

ABBAYE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Valeur : 1,40 F

Couleurs : rouge, bleu, gris ardoise

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques GAUTHIER

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 21 avril 1979 à PARIS ;

générale, le 23 avril 1979.

Ces bâtiments qui ont été, après restauration, inaugurés à la fin de l'an dernier, justifieraient l'histoire de tout un quartier de Paris depuis l'époque mérovingienne.

Un fils de Clovis et de Clotilde, en effet, appuyé par l'évêque Germain, fit édifier, près de la voie romaine de Sèvres, une église Saint-Vincent et une abbaye Sainte-Croix.

Toutes deux changèrent de patronage après la translation du corps de saint Germain au chœur de l'église et, pour se distinguer de la collégiale Saint-Germain l'Auxerrois, prirent en raison de l'environnement, le nom de Saint-Germain-des-Prés.

Les 36 000 hectares du domaine formèrent bientôt une véritable « ville à part, avec ses bâtiments religieux et hospitaliers, sa chambre de justice et son gibet » ; elle eut donc de fréquents démêlés avec l'université à propos du Pré-aux-Clercs et avec les autorités épiscopale ou royale.

Mais le rayonnement de Saint-Germain-des-Prés s'étendit en raison de relations spirituelles et d'activités intellectuelles, qui baignaient dans la prière et la liturgie de l'ordre bénédictin, plus tard réformé selon la règle de la Congrégation de Saint-Maur, fondée en ces lieux.

Tout en poursuivant une « recherche de Dieu » comme François de Sales, Bérulle ou Monsieur Vincent, de savants « mauristes », se penchèrent sur les auteurs sacrés, l'histoire de l'Ordre, et bientôt sur tout le « passé gallican ».

Notre figurine représente le Palais-Abbatial qui fut construit par le cardinal de Bourbon, abbé commendataire de 1562 à 1590, puis par le cardinal de Furstenberg en 1691.

L'abbaye ayant été réquisitionnée par la Révolution, l'église devint ensuite une des 33 paroisses de Paris et le Palais fut défiguré par des percements de rues ou des constructions annexes, avant d'être laissé à l'abandon.

La restauration récente l'a remis en l'état conçu par Guillaume Marchand, avec une alternance de briques et de chaînages de pierre, première manifestation d'un goût qui sera exprimé par ce qu'on appelle « le style Henri IV-Louis XIII. ».

L'opération a été réalisée par l'Institut catholique en collaboration avec l'Archevêché et la Paroisse, avec le concours de l'Etat et de la ville, et en liaison avec les Monuments historiques pour le respect des façades et de l'environnement, en permettant la restructuration des intérieurs.

Ceux-ci accueillent, outre l'Institut d'études augustiniennes, un Institut supérieur de pédagogie, avec un centre de formation d'éducateurs spécialisés pour handicapés.

Quant à la cour intérieure, transformée en jardin, elle sera bientôt ouverte au public, au cœur de ce quartier fidèle à un riche passé et à une intense activité intellectuelle.

